

Shantideva's
Bodhicaryâvatâra
བྱང་ཆུབ་སེམས་པའི་སྤོང་བ་ལ་འཇུག་པ།

Groupe d'Étude guidé par Vén. Lama Sangyay Tendzin
Session 21 – Le 12 juin 2021

Chapitre Quatre : Développer la Conscience Attentive

Bonjour à toutes et à tous.

La semaine dernière nous avons terminé la session par une note introductive sur le chapitre 4 que nous allons aborder non sans commencer par les prières traditionnelles.

REFUGE | MANDALA | REQUÊTE DES ENSEIGNEMENTS
Invocation du Lama | Pratique de Quiétude mentale

Chapitre Quatre : Strophe 1

En tant que descendant des Vainqueurs,
Ayant fermement obtenu la Bodhicitta ainsi,
Je m'efforcerai de ne jamais transgresser sa formation,
Sans jamais hésiter.

C'est donc grâce à la conscience attentive que les vertus s'acquièrent. Et ayant clairement compris cela, les Bodhisattvas, descendants du Conquérant, ont, grâce au triple entraînement (la préparation, la prise des vœux et la conclusion, comme expliqué précédemment), fermement pris à cœur la Bodhicitta- pour ne jamais l'abandonner, même au prix de leur vie, ne doivent à aucun moment s'en écarter par paresse ou par procrastination.

Ils doivent garder en tête de s'efforcer par tous les moyens de ne pas transgresser ou affaiblir les préceptes concernant ce qui doit être entrepris et ce qui doit être rejeté, tels que les vingt chutes racines des Bodhisattvas.

Le commentaire ici est très strict, déclarant qu'en ce qui concerne l'expression « descendants du Conquérant » ou Bodhisattvas, c'est la manifestation réelle de l'attitude suprême qui est prédominante, pas juste le fait de l'adopter.

Ceux qui n'ont rien de plus que la bonté dans leur esprit ne deviennent pas des Bodhisattvas simplement parce qu'on les nomme ainsi. Seuls ceux qui ont l'attitude vaste (qui se concentre sur l'éveil parfait et est dotée du double aspect ou but), ayant pris le vœu de Bodhisattva selon un rituel authentique et l'observent scrupuleusement, ont droit au titre de "Bodhisattva". Personne d'autre.

L'expression « fermement saisi » dans le texte racine signifie que les Descendants du Conquérant ont parfaitement et irréversiblement assimilé l'attitude de la Bodhicitta. De même, à partir du moment où nous avons généré l'esprit d'éveil, nous devons nous aussi le soutenir fermement, avec le vœu fervent que, quoi qu'il arrive, nous ne l'abandonnerons jamais. Si notre intention est ainsi concentrée, pensant que la Bodhicitta doit être omniprésente même dans nos rêves, cela se produira.

Le commentaire de Khenchen Kunpel se poursuit par une brève description des "vingt" vœux racines. Ce sont les dix-huit vœux expliqués à la fin du chapitre trois avec en plus les deux vœux suivants :

1. Abandonner les êtres dans ses intentions intérieures en adoptant l'attitude Hinayana, est la chute racine associée à la Bodhicitta d'intention.

Il est dit dans le *Mahaguhya-Upayakaushalya Sutra* (*) :

*« O fils de ma Lignée ! Si un Bodhisattva aspire à atteindre la finalité
de Shravaka ou de Pratyekabuddha, qu'il sache que
c'est la plus grave de toutes les ruptures de vœux pour un Bodhisattva ! ».*

(*) Ce sutra fait l'éloge de la pratique des moyens habiles (*upaya-kaushalya*), en particulier en ce qui concerne la dédicace du mérite d'actes vertueux et la réalisation d'offrandes. Il explique également comment des actes non vertueux peuvent être considérés comme vertueux lorsqu'ils sont accomplis par un bodhisattva avec de bonnes intentions.

2. La deuxième chute est décrite plus en détail dans le *Ratnakuta* (*) et consiste à laisser s'affaiblir son entraînement à la Bodhicitta active. Si l'on manque à son engagement de pratiquer les six paramitas de la générosité et autres - en décidant consciemment de ne pas faire même ce que l'on est capable de faire - , c'est abandonner la Bodhicitta en action.

(*) Le *Sutra de l'Amoncellement de Joyaux* est une collection complète de 49 sutras inclus dans la section de Sutra du Kangyur.

D'autre part, le simple manquement à s'appliquer à la vertu par paresse et autres n'implique pas un abandon complet.

Dans les versets suivants, Shantidéva met en œuvre comment empêcher la Bodhicitta de s'affaiblir grâce à la conscience attentive.

Chapitre Quatre : Strophe 2

Tout ce que l'on entreprend à la légère,
Sans y avoir dûment réfléchi,
Fût-ce une promesse ou un serment,
Mérite encore réflexion : "faut-il agir ou renoncer ?"

Dans des circonstances normales, dans le cas de toute action commise ou entreprise imprudemment et sans l'attention requise - comme pour tout ce qui a été considéré sans la moindre évaluation de sa valeur - il est juste, même si l'on s'est engagé, de réfléchir à ce qui doit et ne doit pas être fait et de décider s'il faut poursuivre ou s'abstenir.

Chapitre Quatre : Strophe 3

Comment donc pourrais-je remettre à plus tard
Ce que les Bouddhas et les Bodhisattvas ont examiné
Et réexaminé à la lumière de leur grande sagesse,
Et que j'ai moi-même considéré maintes et maintes fois ?

Les Bouddhas et leurs descendants Bodhisattvas, comme Manjusri et Maitreya, qui ne sont pas touchés par la moindre désillusion, ont bien contemplé, dans leur grande sagesse, et enseigné que la précieuse pensée d'éveil est d'un grand bénéfice.

Dans le chapitre sur les bénéfiques de la Bodhicitta, Shantidéva a également considéré et examiné ceci à plusieurs reprises. Il a compris que les excellentes qualités de la Bodhicitta sont immesurables.

Ainsi, ayant adopté la Bodhicitta dans son courant mental, comment pourrait-il ensuite procrastiner, se disant que tout ceci est derrière lui ? Au contraire, il sait qu'il faut absolument s'entraîner assidûment à ses préceptes et que cela doit se faire sans délai.

Chapitre Quatre : Strophe 4

Si, ayant formé ce serment,

Je ne le traduis pas en acte,
Je trompe tous les êtres :
Quelle sera alors ma destinée ?

Comme cela a été démontré auparavant, Shantidéva s'est engagé à libérer tous les êtres des souffrances du cycle de l'existence et des inconvénients du nirvana. Il s'est également engagé à les mener à l'état de Bouddha.

Il sait que s'il n'est pas diligent et n'honore pas son engagement, il décevra toute la multitude des êtres parce qu'il ne réussira pas à les amener à la bouddhité comme promis.

Quel destin doit lui être réservé, leur traître ?
Rien que l'enfer et les autres états de souffrances.

Chapitre Quatre : Strophe 5

Il est dit (par le Bouddha) que lorsque, en pensée,
On décide d'offrir ne serait-ce qu'une vétille
Mais qu'on ne le fait pas,
On renaîtra comme esprit famélique.

Il est dit dans le *Dharmasangiti-Sutra*(*) que ceux qui en pensée ont l'intention de faire don de quelque chose, même rien qu'une bouchée de nourriture, puis se rétractent, renaîtront dans le monde des préτας.

De plus, il est dit dans le *Saddharmasmrity Upashana Sutra*(**) que ceux qui échouent à donner le peu qu'ils avaient l'intention de donner renaîtront comme préτας. Mais ceux qui ne donnent pas ce qu'ils ont promis iront dans les enfers.

(*) Ce Sutra fait partie du *Sikshasamuccaya*, vaste compilation de sutras.

(**) *Sutra de la Stabilité dans la Contemplation de la Loi Véritable.*

Chapitre Quatre : Strophe 6

Comment renaîtrai-je dans une destinée heureuse
Si je trompe l'ensemble des êtres
Après les avoir de tout cœur invités
A jouir de la félicité suprême ?

Ainsi, Santideva déclare que s'il invite tous les êtres, dont l'espace entier est rempli, en les invitant à la félicité suprême de la Bouddhité, sincèrement, du fond du cœur et pas seulement en parole, mais échouent, dans ses actes et pratiques, à les mener à cet état, il les aura tous trompés et déçus : les Bouddhas et Bodhisattvas, les dieux et asuras et tous les autres êtres. Comment alors pourrait-il, leur traître, s'attendre à une destinée heureuse ?
Seul l'échec doit lui être réservé.

Lorsque ceux qui, perdant leur Bodhicitta, ne tombent pas dans les mondes inférieurs mais au contraire atteignent la libération et mènent même d'autres à la libération, cela est dû au karma qu'ils ont accumulé auparavant.

Chapitre Quatre : Strophe 7

Seul l'Omniscient connaît
Le karma inconcevable
De ceux qui, bien qu'ayant renoncé
A l'esprit d'Éveil, atteignent la libération

Seul l'Omniscient peut connaître les effets des actes dans leurs détails subtiles ; ils sont au-delà de la saisie qui que ce soit d'autre.

Il est dit que même la tentative de comprendre n'apporte rien d'autre que l'épuisement de l'esprit. Pourquoi alors essayer ? Nous sommes ignorants en ce qui concernent ces questions.

Arrêtons-nous ici pour aujourd'hui. Je souhaite à tous un agréable week-end.

Je vous invite à demeurer en calme mental avant de dédicacer le mérite de cette session au bien de tous.

